

2 novembre 2005, Québec

Allocution à l'occasion du dévoilement du buste de Chauveau

Salutations,

Les cérémonies à la mémoire de nos grands personnages sont toujours des moments solennels et importants pour la mémoire collective du Québec. Ils sont l'occasion de nous rappeler les épisodes qui ont été des tournants heureux de notre histoire et qui constituent des balises qui ont orienté et qui orientent encore notre développement.

Il ne s'agit pas, évidemment, de vivre dans le passé, mais plutôt de reconnaître avec fierté la contribution de celles et de ceux qui nous ont précédés en terre d'Amérique et qui ont jeté les bases de notre collectivité. C'est une question d'identité, en quelque sorte, et c'est avec des gestes comme celui que nous posons aujourd'hui que nous ajoutons des pierres à cette structure impalpable – le sentiment d'appartenance – sans laquelle il n'est pourtant pas de vie en société qui soit possible.

La construction de l'identité est une des missions essentielles du gouvernement. En effet, pour savoir qui nous sommes et où nous souhaitons aller, nous devons avant tout connaître nos origines. C'est donc avec grand plaisir que je participe aujourd'hui au dévoilement du buste de Pierre-Joseph-Olivier Chauveau qui marque en même temps l'inauguration de l'exposition consacrée à sa vaste collection de livres.

Comme chacun sait, Pierre-Joseph-Olivier Chauveau a été élu premier ministre du Québec l'année même de la signature de la Confédération canadienne. Il a également été poète, romancier, essayiste, historien, journaliste, professeur de droit romain, surintendant de l'instruction publique, doyen de faculté de droit, passionné d'histoire naturelle, grand bibliophile, et j'en passe. Bref, cet ami et correspondant d'Alphonse de Lamartine a été l'un de nos grands intellectuels de la deuxième moitié du XIXe siècle qui a consacré sa vie à la culture et à l'éducation. La société québécoise, telle qu'elle s'est constituée au fil du temps, lui doit beaucoup.

Déjà, en 1867, alors qu'il vient d'être élu premier ministre, il crée le ministère de l'Instruction publique et en prend les rênes pour mettre en place un système scolaire qui a servi de modèle jusqu'à la Révolution tranquille. Pierre-Joseph-Olivier Chauveau croit aussi à une politique intégrée de l'éducation et de la culture. À ce titre, il souhaite le développement des bibliothèques qui, selon lui, accomplissent l'œuvre de l'école et la prolongent tout au long de la vie.

Il a même pensé aux écoles du soir pour l'éducation des adultes. Déjà de la formation continue! Pour concrétiser cette politique intégrée, il met sur pied la Bibliothèque de l'instruction publique qui a été la première bibliothèque gouvernementale en dehors de l'Assemblée. Il fonde également un important périodique, le Journal de l'instruction publique, qui est à la fois un instrument pédagogique, une revue de vulgarisation scientifique et un outil de diffusion de la littérature populaire.

J'aimerais rappeler que, l'an passé, le ministère de la Culture et des Communications lançait une nouvelle publication, Les Carnets du patrimoine, dont le premier numéro portait justement sur Pierre-Joseph-Olivier Chauveau et son immense collection de livres qui fait l'objet de l'exposition que nous inaugurons aujourd'hui.

L'Assemblée nationale héritera de ce trésor en 1892, deux ans après son décès. En dévoilant ce buste à la mémoire de Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, le gouvernement du Québec et la bibliothèque de l'Assemblée nationale rendent hommage à un humaniste visionnaire. Celui-ci croyait au progrès pour l'ensemble de la société, société qu'il a d'ailleurs contribué à rendre meilleure par son action politique et par l'inlassable promotion de l'éducation qui a été son cheval de bataille tout au long de sa carrière.

Je vous remercie !